

L'Imam al-Hassan(P) et de son traité de réconciliation avec (Muawiya(7

<"xml encoding="UTF-8?>

VERS LA CONCLUSION D'UN TRAITÉ DE RÉCONCILIATION



De l'intransigeance au stoïcisme

Ayant perdu tout espoir de pouvoir compter sur une armée capable sinon d'obtenir une victoire décisive sur les troupes de Mu'âwiyeh, du moins de leur tenir tête, l'Imam al-Hassan finit donc par envisager avec un serrement de cœur l'idée de la «Réconciliation», espérant que cet énorme sacrifice lui permettrait de sauvegarder l'essentiel de ce qu'il avait la charge de garder .et le devoir de sauver: l'avenir du Message

En effet, aussi invraisemblable que cela ait pu paraître pour beaucoup, la conclusion d'un traité de Réconciliation (en vertu duquel le petit-fils et l'héritier du Prophète, le cinquième Califat-

Bien-Dirigé, laissait la direction des Affaires de l'Etat islamique au sécessionniste rebelle, .l'ennemi haineux de la famille du Prophète) s'annonçait de plus en plus imminente

Réconciliation invraisemblable, car depuis l'accession de l'Imam al-Hassan au Califat, toutes les conditions objectives et subjectives - à quelques exceptions près étaient réunies pour que la bataille entre le camp de la légitimité islamique et celui de la rébellion fût engagée au plus tôt.

Du côté de Mu'âwiyeh, animé qu'il était par son ambition pour le pouvoir et sa haine noire pour la Famille du Prophète, et fort de la puissance et de la cohésion de son armée, il avait en principe tout intérêt à engager le plus tôt possible l'épreuve de force contre le camp du Calife .en titre en profitant de sa division et de son affaiblissement après l'assassinat de l'Imam 'Alî

Du côté de l'Imam al-Hassan, les raisons de livrer cette bataille étaient encore plus solides, et plus nombreuses. En tout cas une seule suffisait: le Calife légal avait en principe le devoir de le .faire quel qu'en soit le résultat, si cela ne tenait qu'à lui évidemment

En outre, l'Imam al-Hassan était un homme intransigeant, qui ne badinait pas avec les principes, un esprit combatif qui ne se laissait pas intimider, et il connaissait mieux que quiconque Mu'âwiyeh, son passé et ses arrière-pensées pour savoir qu'il était nécessaire de le .combattre

Ceci dit, il faut comprendre que si, malgré toutes ces raisons, ladite bataille apparemment inévitable tarda à s'engager pour être finalement évitée (grâce au sens aigu du devoir et à la lucidité de l'Imam al-Hassan, ainsi qu'à la maîtrise de soi qui caractérisait tous les Imams d'Ahl-ul-Beyt) c'est parce qu'elle avait cette particularité que son enjeu résidait moins dans son issue immédiate - victoire ou défaite - que dans les conditions de son engagement et ses .conséquences à court, à moyen et à long termes

En un mot, Mu'âwiyeh savait qu'il ne suffisait pas d'exterminer la Famille du Prophète au terme d'une bataille victorieuse pour instaurer un Etat omayyade qu'il n'avait cessé d'ambitionner, et al-Hassan était conscient que sacrifier sa vie et celles de ses adeptes dans un combat désespéré ne sauverait pas le Message de la déviation omayyade.

En effet, concernant Mu'âwiyeh, il n'ignorait pas que le pouvoir qu'il s'appropriait à conquérir était celui d'un Etat irréversiblement islamique et que s'il voulait en prendre la direction, il faudrait qu'il fasse preuve d'un minimum de respect pour ses institutions et pour ceux qui l'incarnaient et s'y identifiaient.

Il savait que son passé d' «amnistié», de «cœur à rallier»⁽¹⁾ ainsi que celui de sa famille, laquelle s'était illustrée par sa haine farouche pour le Prophète et l'Islam, faisaient de lui à juste titre un prétendant suspect à la direction de l'Etat islamique.

Il n'avait pas oublié que les Musulmans s'écartaient de son père comme d'un «intouchable» et évitaient de le fréquenter après sa conversion forcée à l'Islam.⁽²⁾ Il se rappelait que la raison principale de la montée de la contestation sous le Califat de 'Othman et le grief principal que les Compagnons faisaient à celui-ci étaient justement la présence d'hommes comme lui aux postes clés de l'Etat islamique.

Conscient donc des risques que comportait pour l'avenir de ses projets l'extermination des membres de la Famille du Prophète ainsi que de tous les Compagnons éminents et les Musulmans pieux qui leur étaient acquis, Mu'âwiyeh s'est ingénié à pousser l'Imam al-Hassan à commettre une faute pour lui faire supporter la responsabilité d'une guerre qu'il n'avait aucune chance de gagner.

C'est pourquoi tout en mettant sur le pied de guerre son armée, tout en s'appropriant à envahir le

territoire contrôlé par le Calife en titre, tout en multipliant les complots pour déstabiliser le camp de l'Imam al-Hassan et isoler celui-ci, il se montrait publiquement très conciliant, soucieux à l'extrême d'éviter l'effusion de sang, très désireux de ramener la paix et de rétablir l'unité de la Ummah, et il déployait toutes les ressources de sa sounoiserie et de sa perfidie pour laisser croire que c'était pour ces raisons qu'il voulait diriger l'Etat islamique et qu'il serait .le mieux placé dans les circonstances actuelles pour accomplir cette tâche

En se livrant à ce double jeu, Mu'âwiyeh avait l'intime espoir que l'Imam al-Hassan intransigeant qu'il était sur les principes islamiques et exaspéré par l'œuvre de destruction, de corruption et de division du gouvernant rebelle, tomberait dans son piège et refuserait son offre .de réconciliation

Dès lors, il aurait les mains libres pour traduire en acte toute sa haine pour les descendants du fondateur de l'Etat islamique et pour réaliser toute son ambition de plier celui-ci aux règles et .aux traditions omayyades tribales et imprégnées des séquelles de la jahiliyyeh

Quant à l'Imam al-Hassan, il était trop lucide pour ne pas comprendre le jeu subtil de Mu'âwiyeh et trop conscient des ambitions peu islamiques du fils d'Abou Sufiyân pour lui laisser une liberté totale de les réaliser. Homme de discernement et maître de ses réactions, il se résigna à sacrifier l'objectif immédiat (l'épreuve de force contre la déviation) pour l'objectif final (la sauvegarde du Message) et à passer outre à ses sentiments personnels - sa .répugnance de traiter avec le rebelle - pour préserver l'intérêt supérieur de la Ummah

Aussi accepta-t-il de renoncer au pouvoir pour un temps au profit de Mu'âwiyeh à condition que celui-ci gouvernât conformément aux préceptes du Coran et de la Sunna et s'abstînt d'importuner ceux qui étaient les mieux placés et les plus qualifiés pour défendre ces deux .sources de la Chari'a, à savoir les membres de la famille du Prophète et leurs adeptes

C'était là, estimait-il, la meilleure façon de contourner les filets que Mu'âwiyah lui tendait perfidement et d'esquiver le coup fatal qu'il s'apprêtait à administrer aux représentants les plus pieux et aux défenseurs les plus déterminés du Message

Il comptait placer ainsi les déviationnistes omayyades devant deux choix qui contrariaient leurs intentions réelles et qui correspondaient en définitive parfaitement à son objectif final

Ou bien Mu'âwiyeh respecterait les conditions posées par l'Imam, et dans ce cas il serait tenu de se plier aux préceptes du Message durant la période de son Califat - c'est ce que l'Imam voulait absolument - et à préserver la vie de ceux qui s'opposaient farouchement à toute ;déviation du Coran et de la Sunna

Ou bien, il trahirait ses engagements, et dans ce cas les masses musulmanes découvriraient le vrai visage, et le fond non islamique du régime omayyade; l'Imam al-Hassan aura ainsi résolu .le problème majeur auquel il n'avait cessé de se heurter dans sa lutte contre Mu'âwiyeh

LES CLAUSES DU TRAITÉ DE RÉCONCILIATION ENTRE L'IMAM AL-HASSAN ET MU'ÂWIYEH

L'histoire ne nous a légué aucun document indiquant avec précision les termes et la teneur exacts du «Traité de Réconciliation», bien que cet événement marque une date on ne peut plus .importante de l'histoire de l'Expérience islamique

La raison en est sans doute que Mu'âwiyeh n'avait jamais accordé une valeur durable à ce document qu'il considérait au fond de lui-même comme un simple laisser-passer provisoire lui ouvrant la porte de la direction officielle de l'Etat islamique; c'est du moins ce que la suite des .événements a montré

Ce qui est cependant sûr, c'est que Mu'âwiyeh, d'après certains historiens, dont al-Tabari et Ibn al-Athir, a envoyé à al-Hassan une feuille blanche en bas de laquelle il avait apposé son estampille, ainsi qu'une lettre dans laquelle il a écrit: «Pose les conditions qui te conviennent (dans cette feuille que j'ai signée, je les accepterai». (3

Quant aux conditions que l'Imam al-Hassan a posées dans cette feuille, elles ne sont souvent mentionnées que négligemment, partiellement ou incomplètement par les historiens, sans doute parce que Mu'âwiyeh, avait annoncé dès qu'il s'est emparé du pouvoir, qu'il n'en respecterait aucune

Toutefois, les spécialistes de la biographie de l'Imam al-Hassan, qui ont procédé à une étude comparée des différentes versions nuancées ou incomplètes des clauses du Traité, s'accordent pour nous les présenter sous la forme suivante

Article premier: Al-Hassan remet le pouvoir à Mu'âwiyeh à condition que ce dernier applique le Coran et la Sunna du Prophète et suive la voie des Califes pieux

Article Deux: Al-Hassan succédera à Mu'âwiyeh après sa mort. S'il lui arrivait malheur, c'est son frère al-Hussayn qui prendrait sa place. Il ne revient pas à Mu'âwiyeh de désigner qui que ce soit pour sa succession

Article Trois: Mu'âwiyeh doit s'abstenir d'injurier Amir al-Mu'minine, 'Alî, surtout lors de la prière, et il ne doit dire de lui que du bien

Article Quatre: Exclure les sommes se trouvant dans la trésorerie de Kûfa - soit cinq «mille

(...) mille» dirhams – des biens soumis à la passation du pouvoir

Article Cinq: Les gens doivent pouvoir vivre en sécurité là où ils se trouvent sur la Terre de Dieu: que ce soit en Syrie, en Iraq, au Hijâz, au Yémen. Mu'âwiyeh ne doit pas tenir rigueur aux gens, de leurs erreurs passées, ni demander des comptes à quiconque pour ce qui a été fait dans le passé, ni garder rancune envers les Irakiens. Il doit assurer la sécurité des partisans de 'Alî où qu'ils se trouvent, et s'abstenir de porter atteinte à aucun de ses chiites

La sécurité des chiites et des compagnons de 'Alî, ainsi que de leurs biens, de leurs femmes et de leurs enfants doit être garantie. Mu'âwiyeh ne doit les poursuivre pour quoi que ce soit, ni faire du mal à aucun d'entre eux. Il doit garantir à chacun son dû et indemniser les compagnons de 'Alî des dommages qu'ils ont subis. Il ne doit garder rancune – dissimulée ou manifeste – ni à l'encontre d'al-Hassan, ni à l'encontre de son frère al-Hussayn ni envers aucun (membre de la Famille du Prophète. Il ne doit menacer aucun d'entre eux où qu'il se trouve. (4

RENONCER AU POUVOIR ET NON À LA KHILÂFAH

Après la conclusion de ce traité de réconciliation que l'Imam al-Hassan n'avait accepté qu'à contrecœur et faute de combattants, les Musulmans notamment ceux qui se trouvaient dans le camp du Calife légal ne tardèrent pas à prendre conscience du virage de l'Expérience islamique .que le nouveau souverain de la nation islamique était en train d'amorcer

On commença à entendre par ci et par là des grognements de protestation ou de reproche contre la signature de ce traité même et surtout parmi ceux qui jusqu'à la veille ne cessaient de .grommeler chaque fois que l'Imam les incitait au combat

Hier, ils étaient inconscients du caractère hautement missionnaire de la lutte que l'Imam al-

Hassan avait engagée contre Mu'âwiyeh, de là leur tendance à la défection; aujourd'hui, ignorants de la nature profonde et de la portée réelle des clauses du traité que le petit-fils du Prophète avait pertinemment choisies pour astreindre le chef de file des Tulaqâ à sa place d'usurpateur, ils assimilaient son acceptation de se retirer de l'avant-scène du pouvoir officiel, à une abdication de la direction de la Ummah, donc à un renoncement au devoir, de là leur .grogne

Or, il y a sur le plan juridique islamique une différence nette entre «être contraint de laisser le pouvoir à un usurpateur» et abdiquer son poste d'Imam ou de Califat. On pourrait bien passer le pouvoir à un autre sous la contrainte sans pour autant renoncer à sa qualité de détenteur de .la légalité

L'Imam al-Hassan n'a pu ni dans son esprit ni dans ses actes envisager à aucun moment l'abdication; autrement, il n'aurait pas été ce qu'il était, tel que nous l'avons vu tout au long de .sa vie: un héritier digne du Prophète et de l'Imam 'Alî

Car en tant qu'Imam légal désigné par le Texte - comme il le concevait et avec lui tous les» Chiites imamites - son mandat d'imamat était une qualité indissociablement lié à son existence et à son essence. Personne ne pouvait la lui usurper, pas plus qu'il ne pouvait la concéder ni se décharger des responsabilités qui en découlaient. Sinon cela aurait été une .infraction à la décision divine le désignant à ce poste

De même que le Prophète ne peut se séparer de sa qualité de prophète, de même l'Imam ne peut se défaire de sa qualité d'Imam. C'est du moins ce à quoi les Chiites croient fermement concernant l'imamat, croyance corroborée par des arguments solides qui leur sont propres». ((5

Même si l'on supposait que l'Imamat de l'Imam al-Hassan ne découlât pas du Texte, mais»

d'un «consensus unanime» des Musulmans qui lui prêtèrent serment d'allégeance et le désignèrent pour le Califat, là encore il n'aurait pas pu s'arroger le droit de concéder le Califat, sauf cas de force majeure: par exemple incompétence dans la direction des affaires des Musulmans, ou agissements inconvenables susceptibles de porter atteinte au prestige et à la sainteté du poste. Or l'histoire ne signale rien de tout cela dans la personnalité et dans la vie de l'Imam al-Hassan, lequel bien au contraire fit preuve à maintes occasions, de ses qualités d'esprit conséquent, de dirigeant compétent, d'homme déterminé et clairvoyant, ainsi que (d'autres qualités requises pour tout chef d'Etat ou de gouvernant». (6

En acceptant de conclure le traité de réconciliation, l'Imam al-Hassan n'entendait guère consacrer Mu'âwihey Calife légal de la Ummah, mais chef de file de la déviation. La déviation de l'Expérience islamique opérée par les Tulaqâ' sous le Califat de 'Othman conduisait la Ummah vers les valeurs de «royaume temporel» alors que l'Imam 'Alî, les Compagnons pieux et enfin l'Imam al-Hassan luttèrent de toute leur force pour la maintenir sur la ligne de la Khilâfah .ou dans les Traditions du Prophète

Lorsque l'Imam al-Hassan remarqua que les valeurs du royaume temporel devenaient un signe des temps et que les Musulmans se montraient de plus en plus sensibles à ces valeurs et de moins en moins conscients de ce qui séparait la ligne islamique originelle de la déviation, il orienta toute son action pour que cette déviation dise enfin son nom et soit nettement .distinguée de la voie initiale que le Prophète avait tracée pour les croyants

Un coup d'œil sur les clauses du Traité de Réconciliation et sur les différentes déclarations et commentaires de l'Imam al-Hassan relatifs à ce sujet, montre clairement que ce dernier a pris soin de n'accorder à Mu'âwiyeh que le «pouvoir» d'un «royaume» - obtenu de facto et acquis de .plus par contrainte - et de lui récuser tout droit à la Khilâfah

Ainsi, répliquant à quelqu'un qui lui reprochait d'avoir accepté l'humiliation des Croyants pieux :en signant ce Traité, il lui dit

Ô Abou Âmer! Ne dis pas cela! Je n'ai pas humilié les Musulmans. J'ai seulement détesté qu'il»
(meurent pour le pouvoir.». (7

:Et à quelqu'un d'autre, il précisa

Je les(8)laisse s'entre-déchirer entre eux pour le pouvoir de ce bas-monde. Je n'en ai pas»
(besoin.». (9

Dans un discours prononcé en présence de Mu'âwiyeh il souligna clairement la différence entre
:le «pouvoir» qu'il avait laissé à ce dernier et le droit au Califat qu'il lui avait refusé

Celui qui doit sa place à l'injustice, qui a suspendu les Traditions, qui a pris le bas-monde pour»
père et mère n'est pas un calife. C'est un roi qui a obtenu un pouvoir et s'en est réjoui (...) Et
comme le dit Dieu - Le Très-Haut -: Ceci est peut-être une tentation... et une jouissance
(temporaire, pour un certain temps ». (Coran, Al-Anbiyâ', 21: 3) (10

:Et dans un discours prononcé lors d'une réunion à Kûfa

Mu'âwiyeh a prétendu que je pensais qu'il était qualifié pour le Califat, pas moi! Or il a ...»
menti. Nous (Ahl-ul-Bayt) sommes les mieux placés parmi les gens pour diriger les
(Musulmans, et ce selon le dire du livre de Dieu - Le Très Haut - et de son Prophète». (11

Ce refus de l'Imam al-Hassan de consacrer Mu'âwiyeh calife légal des Musulmans est
confirmé par le fait qu'il lui impose dans la première clause du Traité d' «appliquer le Livre de

Dieu et la Sunna de son Messenger», ce qui sous-entendait que Mu'âwiyeh n'était pas considéré comme étant a priori qualifié pour le faire, alors que c'est une qualité inhérente à tout véritable .Calife

En outre, d'après al-Kulayni, al-Hassan a posé comme condition de sa cession du pouvoir, qu'on n'appelle pas Mu'âwiyeh «Commandeur des Croyants», comme on le faisait pour le Calife; et selon al-Çaduq: «Al-Hassan a posé comme condition à Mu'âwiyeh que l'enregistrement de témoignage ne se déroule pas chez lui», (12) ce qui implique la non-reconnaissance de la qualité de calife à Mu'âwiyeh

A ceux qui (aussi bien les détracteurs que les partisans de l'Imam al-Hassan) avaient mal compris le sens exact de ce Traité, sa pertinence à court terme et sa portée à long terme, en raison de leur ignorance de la vision historique et lointaine dans laquelle le petit-fils du Prophète considérait l'acheminement du Message, l'Imam Muhammad al-Bâqir(13) dira quelques décennies plus tard (à propos de ce même Traité): «Par Dieu, ce que al-Hassan Ibn ('Alî a fait était meilleur pour cette Ummah que le lever du soleil». (14

Oui, ce que l'Imam al-Hassan a fait était d'autant plus capital pour l'histoire et l'avenir du Message qu'il a pu empêcher la déviation de déformer et défigurer à jamais le visage de .l'Islam

Par le «Traité de Réconciliation» il a tiré une ligne de démarcation nette et durable entre le Gouvernement islamique soumis à la Loi divine et régi par elle et un pouvoir temporel tournant au gré des caprices, des désirs et des défauts de dirigeants dits Musulmans, mais se plaçant .au-dessus de la Chari'a

L'Imam al-Hassan évitera aux Musulmans de toutes les générations futures un amalgame dangereux entre la pureté des Traditions du Prophète et l'impureté des pratiques honteuses

. 'des descendants des Tulaqâ

Mu'âwiyeh voulait à tout prix diriger l'Etat islamique et il en avait tous les moyens grâce à une longue préparation commencée sous le troisième Calife. Il aurait pu ainsi faire de la déviation .amorcée par les Tulaqâ' sous le Califat de 'Othman, une continuation du Califat-Bien-Dirigé

Or, quel Musulman aurait pu trier ou pourrait aujourd'hui supporter sans rougir qu'on lui désigne du doigt l'assassinat atroce de Hojr Ibn 'Adi et de bien d'autres Compagnons pieux sans parler d'autres crimes objets (que nous avons mentionnés antérieurement) comme une ?tradition islamique

L'Imam al-Hassan a cédé officiellement à Mu'âwiyeh les rênes d'un pouvoir qu'il possédait de toute façon en puissance. Mais ce faisant, il l'a d'une part empêché de s'inscrire dans l'histoire comme un Califat-Bien-Dirigé, il lui a, d'autre part, laissé le temps de se démasquer complètement, permettant ainsi aux Musulmans de s'apercevoir, pendant qu'il était encore . 'temps, du grand fossé qui séparait la ligne du Prophète et la déviation des Tulaqâ

Car tant qu'ils n'avaient pas encore officiellement la direction de la Ummah entre leurs mains, Mu'âwiyeh et ses acolytes s'ingéniaient par des arguments sophistiqués et des raisonnements spécieux à habiller leurs infractions à la Chari'a d'une apparence islamique, et s'efforçaient tant bien que mal de dissimuler leur haine viscérale envers la famille du Prophète et les défenseurs .de ses Traditions

Une fois l'Imam al-Hassan écarté de leur chemin, aucun obstacle ne les empêchait plus .d'inonder la Ummah de l'eau trouble dont ils l'arrosaient jusque-là à petites gouttes

Mais abstraction faite de l'opportunité et de tous les aspects positifs de ce Traité, beaucoup de

proches partisans de l'Imam al-Hassan concevaient mal que ce dernier puisse supporter l'idée
«de se laisser et de laisser la Ummah vivre sous le pouvoir des «amnistiés

Cela leur paraissait d'autant plus inconcevable que l'Imam al-Hassan, contrairement à la
majorité des mortels, connaissait parfaitement et de très près le passé peu glorieux des
.Tulaqâ' et les intentions malveillantes de Mu'âwiyeh et de son entourage

Et s'ils avaient pu constater comme lui que dans l'état actuel de son armée, il n'avait guère
d'espoir d'opposer une résistance sérieuse aux attaques que Mu'âwiyeh s'appêtait à lancer
contre la capitale du Califat, il leur était par contre difficile de comprendre que le petit-fils du
.Prophète ait préféré traiter avec le fils d'Abou Sufiyân plutôt que se sacrifier

Certes, ils savaient pourtant que l'Imam al-Hassan répugnait plus que quiconque à consacrer
la victoire immédiate de la déviation sur les représentants de la ligne du Prophète, mais ils
n'avaient ni la profondeur de son sens du devoir et des responsabilités, ni l'étendue de sa vision
.de l'avenir du Message

Le drame de l'Imam al-Hassan ne résidait donc pas seulement dans la peine qu'il éprouvait à
maîtriser ses propres sentiments de colère pour préserver l'intérêt capital de la Ummah, mais
également dans les efforts qu'il devait déployer pour affronter les plaintes de ses fidèles,
soulager leurs peines, leur faire comprendre que le grand jihad, le sacrifice suprême est
justement la maîtrise de soi, et leur justifier la nécessité d'un tel sacrifice dans la situation
.actuelle

:Ainsi, un jour il dit à l'adresse de l'un d'entre eux

Ô Abou Sa'îd! La raison de ma réconciliation avec Mu'âwiyeh est identique à celle de la»

réconciliation du Prophète avec les Bani Dhamrah, les Bani Achja' et les habitants de la
(Mecque lorsqu'il revint d'al-Hudaybiyyeh». (15

:Et il explique son attitude à Mâlik Ibn Dhamrah

J'ai craint que les Musulmans ne soient extirpés de la surface de la terre et j'ai voulu que la»
(Religion ait des défenseurs». (16

:Et à Bachîr al-Hamadâni qui lui reprochait cette réconciliation, il rappelle

Je n'ai voulu par ma réconciliation que vous évitez d'être tués, ayant constaté l'atemoiement»
(de mes hommes et leur refus de combattre». (17

:Et il dit ailleurs

Par Dieu je n'ai accepté la réconciliation que lorsque j'ai désespéré de trouver des»
combattants. Si j'en avais trouvé, je l'aurais(18) combattu jour et nuit jusqu'à ce que Dieu juge
(entre moi et lui». (19

Il ressort de ces déclarations et de l'ensemble des explications antérieures et ultérieures que le
souci constant de l'Imam al-Hassan était de préserver la vie des Musulmans en général et des
défenseurs de la Religion - c'est-à-dire de la ligne du Prophète - en particulier, car prévoyant et
clairvoyant, il était conscient de ce que beaucoup de ses partisans et de ses détracteurs ne
:pouvaient réaliser, à savoir

Le sacrifice n'était d'aucune utilité dans les circonstances présentes pour les raisons que -1 nous avons déjà expliquées et qu'Abou A'lâ al-Moudoudi expose schématiquement et à sa :façon

Mu'âwiyeh voulait devenir Calife par tous les moyens. C'est pourquoi il a combattu jusqu'à ce» qu'il accédât au Califat. Son Califat ne découla pas du consentement des Musulmans, et les gens ne le choisirent pas (comme Calife). Il les gouverna par sa force et son épée, et lorsque les gens constatèrent que son Califat devint un fait accompli, ils n'avaient plus d'autre choix que de lui prêter serment d'allégeance. Car s'ils s'étaient abstenus de lui prêter serment d'allégeance, il ne se serait pas pour autant écarté du pouvoir, et en outre il y aurait eu du sang (versé et de l'anarchie...». (20

L'Imam al-Hassan connaissait et respectait trop bien les méandres de la Chari'a et ses stipulations pour ignorer que le martyr requiert des conditions spécifiques et que si celles-ci n'étaient pas remplies, le sacrifice de la vie équivaldrait moins à un martyr qu'à un suicide, .acte que l'Islam condamne sans réserve

La Ummah allait traverser une mauvaise passe et une phase dangereuse dans laquelle la -2 présence des défenseurs sincères des Traditions du Prophète serait d'une nécessité impérieuse, leur sacrifice inutile et leur survie indispensable. Ainsi lorsque quelques notables de ses partisans sont venus le trouver pour lui demander de reprendre la lutte contre Mu'âwiyeh, après avoir constaté que ce dernier n'avait respecté aucune des clauses du Traité, il :leur répondit

Que chacun de vous se tienne bien tranquille chez lui tant que Mu'âwiyeh est vivant. S'il» mourait et que nous et vous étions encore vivants, nous demanderions à Dieu de nous guider, de nous aider à faire triompher notre cause (...), car «Dieu est avec ceux qui Le craignent et (avec ceux qui font le bien» (Coran, 26: 128)». (21

.Quelqu'un qui épouse l'Islam plutôt par contrainte que par libre choix -1

.Voir: Chapitre précédent -2

Al-Tabari, tom. VI, p. 93; Ibn al-Athir, tom. III, p. 162, cité par Cheikh Râdhi Âl Yassine, op. -3
.cit., p. 258

.Çulh al-Hassan (La Réconciliation d'al-Hassan), Cheikh Râdhi Âl Yassine, pp. 259 - 261 -4

.M. J. Fadhlallah, op. cit., p.117 -5

.id. ibid., p. 117 -6

.(A'yân al-Chi'ah, tom IV, Q. 1, p. 52, (cite par M. J. Fadhlallah, op. cit., p. 118 -7

Les Omayyades -8

.(Al-Içâbah, tom II, p. 12 (cité par M. J. Fadhlallah, op. cit., p. 118 -9

.Al-Bahiqi, dans Al-Mahâcin wal Masâwi', tom I, p. 63 -10

.Hayât al-Haywân, tom I, p. 58 -11

.(Al-'Ilal, p. 81 (cité par M. J. Fadhlallah. op. cit., p. 119 -12

.Le 5e Imam d'Ahl-ul-Bayt, le petit-fils de l'Imam al-Hussayn -13

Rawdhat al-Kâfi, tom VIII, p. 330, cité par ... Al-Imam al-Hassan, Dâr al-Tawhid, op. cit., p. -14
.66

Al-Qarachi, Hayât l'Imam al-Hassan Ibn 'Alî, tom II, p. 281 (cité par ... al-Hassan..., Dâr al- -15
(Tawhîd, p. 66

.id. ibid -16

.id. ibid -17

.J'aurais combattu Mu'âwiyeh -18

.Âdil al-Adib, Al-A'immah al-Ithnâ-'Achar, p. 98' -19

.Al-Khilafah wal Mulk, A. A. al-Mawdoudi, op. cit., p. 100 -20

.Çulh al-Hassan, Cheikh Râdhi Âl Yâssine, op. cit., p. 302 -21